

gence des Livres Sapientiaux. Les Livres des Proverbes, de la Sageſſe, de l'Eccléſiaſtique ne préſentent point d'auffi grandes difficultés que celui de l'Eccléſiaſte & les Cantiques des Cantiques : auffi Mr. de Meaux s'applique-t-il particulièrement à jeter du jour ſur ces deux Ouvrages, qu'un Poëte-Philofophe vient de défigurer & de dégrader d'une maniere qui aſſûrément n'honore pas la Philoſophie. On peut oppoſer avec une pleine aſſûrance d'être d'accord avec le vrai ſens du Livre, *ce précis de l'Eccléſiaſte* par Mr. Boſſuet à celui que nous a donné Mr. de V.

“ Tout ce Livre ne renferme en quelque  
 „ forte qu'un ſeul raifonnement. Le but de  
 „ l'Auteur eſt de mettre en évidence cette  
 „ propoſition : Tout ce qu'on voit ſous le  
 „ Soleil eſt vain ; il n'eſt qu'une vapeur  
 „ légère, qu'une ombre, que le néant  
 „ même ; donc rien n'eſt grand dans l'homme,  
 „ rien n'eſt vrai, rien n'eſt folide,  
 „ ſinon de craindre Dieu, d'obéir à ſes  
 „ commandemens, & de ſe conſerver pur &  
 „ ſans tache pour comparoître au Jugement  
 „ futur. Il prouve la première partie de cet  
 „ enthymême en faiſant l'énumération de  
 „ toutes les choſes humaines & en citant  
 „ les expériences d'un très-grand Roi. La  
 „ plûpart des hommes n'ont jamais goûté  
 „ certains plaiſirs plus recherchés que les autres,  
 „ ſoit parce qu'ils n'ont pas aſſez de  
 „ richèſſes pour pouvoir ſe les procurer, ſoit  
 „ parce qu'ils ne les connoiſſent pas, ſoit  
 „ parce qu'ils ſont aſſez tempérans pour ne